

VISITE PRIVÉE

La Brafa, à Bruxelles

PIÈCES MAÎTRESSES

Pour sa 56^e édition, la Foire des antiquaires de Belgique (**Brafa**) réunit les trésors et les collections d'une centaine de galeristes belges et internationaux. Que vous pourrez découvrir lors d'exceptionnelles visites privées. Inscrivez-vous vite!

Par **Anne Rogier** Photos **Marie Clérin**



CHEVAL DE PRIX

Droit sur sa selle, botté et coiffé d'un bonnet noué sur le haut de son crâne, le cavalier porte un manteau à large col maintenu par une ceinture noire. Cette statuette en terre cuite dite de trois couleurs (ou *sancai*) est exceptionnelle par la qualité de sa sculpture, le dynamisme du mouvement du cavalier et surtout le travail de l'émail. « Cette technique connaît son apogée aux VII^e et VIII^e siècles, sous la dynastie des Tang, précise Christian Deydier, l'un des spécialistes mondiaux de l'archéologie d'Asie. La glaçure, très fluide, coulait lors de la pose, créant de beaux effets marbrés de trois couleurs, brun noisette, blanc crème ou vert foncé. Les chevaux émaillés de vert sont très rares; celui-ci est couvert d'un émail à la teinte parfaite, rehaussée de macatons en haut relief. Du grand art! » 80 000 euros. Stand n° 78.

Galerie Christian Deydier, 30, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. : 01 40 20 97 34.

MYSTÉRIEUX MORSE

Amateurs de raretés, précipitez-vous dans la galerie bruxelloise de Robert Van Geys. Cet homme charmant, cultivé et joyeux vous ouvrira grandes les portes de ses vitrines regorgeant de mille et une curiosités qu'il chine et collectionne depuis quarante ans. « J'aime ces objets anciens et parfois délirants, dont on a perdu le goût aujourd'hui et souvent même oublié jusqu'à l'origine ou le nom de l'artiste. Ainsi, cette pièce rare posée sur son socle en bois de cerf : un crâne de morse du Pacifique, originaire probablement des îles du nord du Japon ou de la Chine. Datant du tout début du XIX^e siècle, il arbore deux impressionnantes défenses merveilleusement sculptées de dragons célestes. Symbole de puissance, de prospérité et de bienfaisance dans le taoïsme, le dragon était aussi le gardien des eaux, il conjurait la sécheresse, soufflait la tempête, incarnait les six étapes du cycle de la végétation... »

Environ 35 000 euros. Stand n° 38.

Galerie La Feuille d'Armoise. 19, rue de Rollebeek, 1000 Bruxelles. Tél. : (00 32) 2 503 12 28.

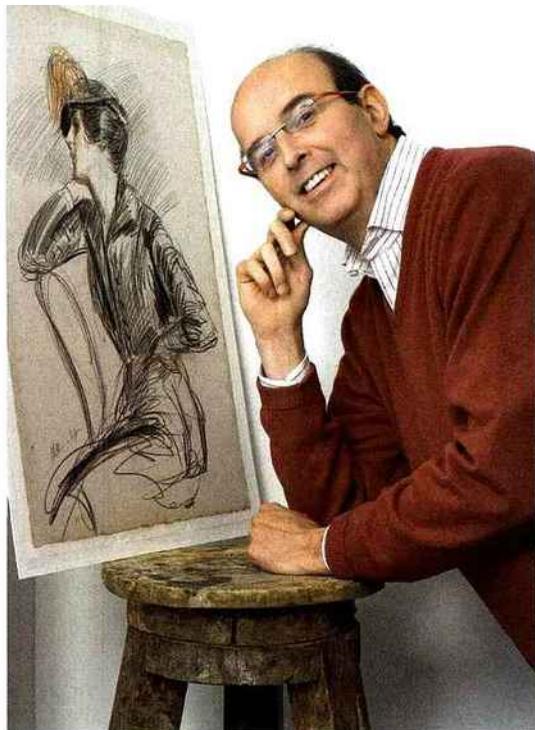


MAJESTUEUX XVIII^e SIÈCLE

Olivier Delvaile a toujours su qu'il serait antiquaire. « J'ai appris le métier auprès de mon père. En fait, je suis la cinquième génération! Depuis vingt-trois ans, je m'occupe de la galerie, dont l'ouverture remonte à 1954. » Le mobilier parisien du XVIII^e siècle, mais aussi la peinture figurative du XIX^e et du début du XX^e sont les grandes passions de cette lignée d'antiquaires qui exposent toujours, de foires en salons, leurs pièces les plus rares. Pour la Brafa, Olivier a choisi une commode du début du XVIII^e siècle (1715) en placage de palissandre. La façade, légèrement arrondie, s'ouvre par cinq tiroirs disposés sur quatre rangs, flanqués de montants cannelés. « Le plateau marqueté est cerné d'une lingotière et présente un fin décor de laiton ciselé et doré à motifs de fleurettes et d'enroulements, explique Olivier Delvaile. Des visages d'Indiens entourés d'entrelacs sont délicatement ciselés, et les trois réserves rondes au décor dit "à la Berain" (un célèbre ornemaniste sous Louis XIV) ressortent sur le fond d'ébène. Les masques d'entrée de serrure sont en bronze et d'une grande qualité, tout comme les rocailles, les cornes d'abondance des poignées tombantes ou encore les pieds chaussés de riches sabots travaillés en volures. »

70 000 euros. Stand n° 34.

Galerie Delvaile. 15, rue de Beaune,
75007 Paris. Tél. : 01 42 61 23 88.



« LA PANTHÈRE » DÉVOILÉE

Elle prend la pose, le coude élégamment posé sur le dossier de la chaise. Elle, c'est Jeanne Toussaint, la directrice de la haute joaillerie de Cartier dans les années 1930. Celle que l'on appelait « la Panthère ». « Belge, elle est la fille d'une créatrice en dentelles de Charleroi. À 16 ans, elle suit un aristocrate et s'installe à Paris. De mondanités en liaisons, elle rencontre Coco Chanel puis Louis Cartier, qui lui confie en 1933 les rênes du département de la haute joaillerie », explique Patrick Lancz, heureux d'avoir retrouvé le portrait réalisé par Paul César Helleu. « Il n'avait pas quitté les collections de la famille Toussaint, poursuit le galeriste, et sera montré pour la première fois. »

20 000 euros. Stand n° 33.

Galerie Patrick Lancz. 15, rue Ernest-Allard, 1000 Bruxelles.

Tél. : (00 32) 475 24 82 65.

RÉSERVATIONS *impératives*

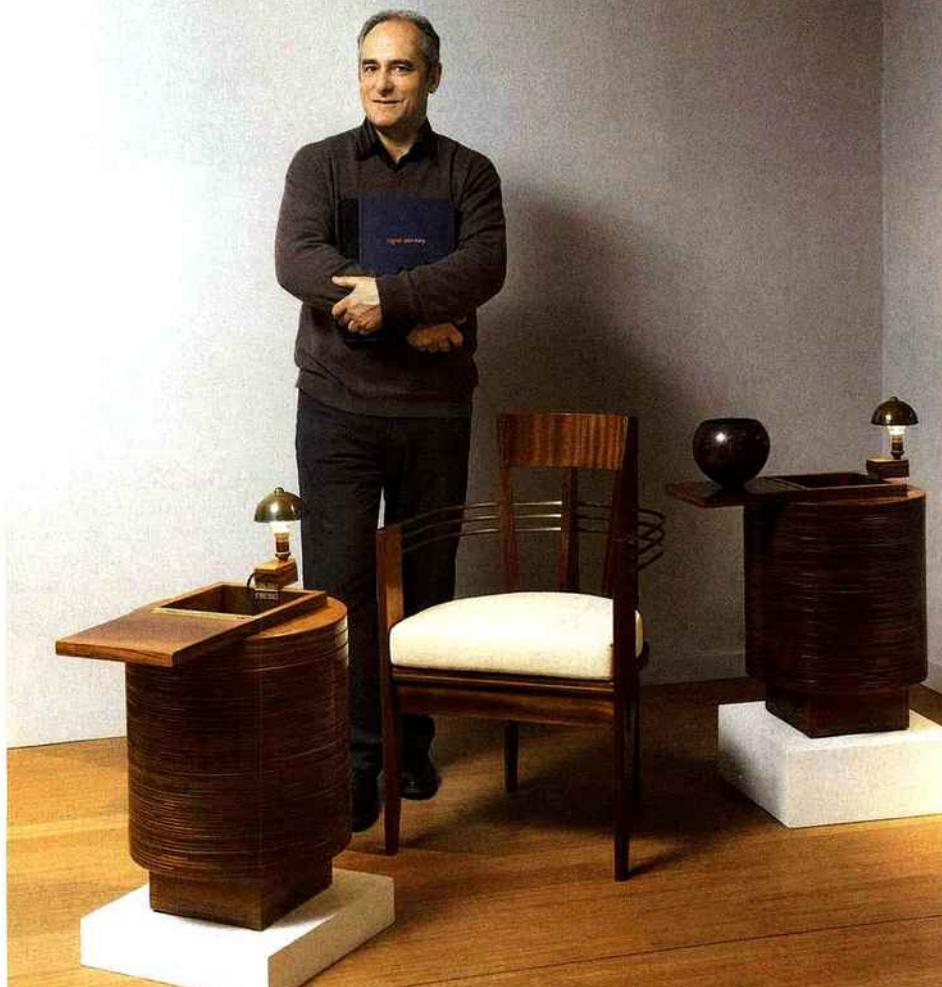
Visites guidées, privées et gratuites de la Brafa, les 24, 26 et 28 janvier, à 15 heures, réservées aux lecteurs de « Point de Vue ». **Uniquement sur réservation par courriel à : invitationcrg@pointdevue.fr**. Indiquez impérativement vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. Seules les 60 premières demandes dûment renseignées seront satisfaites. Aucune réservation ni information par téléphone.

SIGNÉ SORNAY

Parmi la vague de créateurs qui dessinèrent le paysage du mobilier du XX^e siècle, il était temps de rendre justice à l'un des plus talentueux d'entre eux. Alain Marcelpoil l'a fait, avec la sortie en septembre dernier d'une monographie intitulée *Signé Sornay*. « Le parcours d'André Sornay se démarque par sa longévité et sa vision sans concession d'un art qui se voulait à la pointe de la modernité sans pour autant céder aux modes. Cet artiste d'origine lyonnaise, très confidentiel, à la production essentiellement provinciale, a créé sa ligne de mobilier en privilégiant les lignes simples, les fortes charpentes, l'équilibre des volumes et un esthétisme dépouillé. » À l'image de cette paire de chevets en noyer clouté avec système d'éclairage intégré, qu'Alain Marcelpoil présente à la Brafa. Un modèle unique, daté de 1936, qui n'avait jamais quitté la collection privée d'un architecte. Joli travail d'un artiste très recherché.

140 000 euros. Stand n° 35.

Galerie Alain Marcelpoil.
15, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tél. : 01 40 06 90 45.





COUP DE LAQUE

Les Marcilhac père et fils parlent à l'unisson des Arts décoratifs du XX^e siècle dont ils sont fous. De l'Art nouveau aux Arts déco, leur sélection témoigne de leur émerveillement pour les lignes et les formes épurées des mobiliers signés Dunand, Adenet, Chareau, Arbus, Coard, Printz ou Dominique-André Domin. « Ce créateur, associé au critique d'art Marcel Genevrière, ouvrit sa maison de décoration – Dominique –, en 1921, souligne le jeune Félix-Félix Marcilhac. Installé dans l'ancienne boutique de son ami Paul Iribe, Dominique connaît un succès rapide auprès de riches collectionneurs parisiens. » Cet élégant cabinet d'amateur à caisson rectangulaire en laque verte sur quatre pieds en laiton est d'une rare beauté et mérite son prix.

Environ 80000 euros.

Stand n° 69.

Galerie Marcilhac.

8, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Tél. : 01 43 26 47 36.



LA DUCHESSE EST LASSE

D'époque Régence (vers 1730), ce fauteuil de repos appelé « duchesse brisée » servait au repos et à la convalescence du beau sexe. « Il naît en France sous la Régence quand les habitudes de vie se transforment, exigeant plus de confort et d'aisance, explique Jean-Pierre Gros. Il connaît son heure de gloire sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI. Cette duchesse brisée est en hêtre laqué mouluré, son dossier est garni de soie, comme le tabouret. Au centre du dossier et des traverses basses, une agrafe stylisée en forme de coquille est flanquée de rinceaux et de feuilles d'acanthe. Les consoles d'accotoir sont en coup de fouet. »

12000 euros. Stand n° 55.

Galerie Jean-Pierre Gros. 6 bis, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél. : 01 42 61 28 15.

VOIR BRAFA, du 21 au 30 janvier, de 11 heures à 19 heures, Tour & Taxis, avenue du Port 86C/3, 1000 Bruxelles. Entrée : 20 €.

DE FIL EN TRAME

Arrivée à Anvers en 1920 de son Arménie natale, la famille Vrouyr ouvre une galerie de tapis d'Orient. « Mon grand-père, un intellectuel, vivait entouré d'artistes et, de ce fait, se démarqua des marchands classiques en recherchant les pièces rares et uniques, raconte Christian Vrouyr. Dès les années 1950, mon père continua sur cette voie, traquant en Iran et en Afghanistan des tapis merveilleux. » Christian, à son tour, cherche l'originalité et collectionne avec succès les tapis Art déco des années 1920 et 1930. Une passion qui l'incite, cette année, à présenter à la Brafa une vingtaine de pièces d'Élisabeth de Saedeleer, une artiste renommée qui travailla notamment pour Sonia Delaunay. Parmi ces trésors, *Carrelage*, un imposant tapis noué à la main datant de 1926, en velours de laine sur une trame en jute, d'après un carton d'Albert Van Huffel, l'architecte de la basilique de Bruxelles. Une pièce unique et exceptionnelle, la préférée de Nairy, la fille de Christian, qui perpétue à son tour la tradition.

42000 euros. Stand n° 79.

Galerie N. Vrouyr. 4, Komedielaats, 2000 Anvers.

Tél. : (00 32) 3 232 36 87.

